RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin de ballottage du 30 Novembre 1958

Troisième Circonscription de la Haute-Vienne

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Républicains et démocrates,

Aux 17.404 électrices et électeurs qui nous ont accordé leur confiance, nous disons bien sincèrement : Merci ! Vous représentez une puissante force d'opposition (un électeur sur trois) et dimanche prochain, vous renouvellerez votre geste sans aucune hésitation. La situation est trop sérieuse pour qu'il en soit autrement. Merci aussi aux militants, aux élus et à nos nombreux amis qui ont été les artisans de ces résultats.

Mais c'est surtout aux républicains et démocrates qui n'ont pas encore voté communiste que nous voulons nous adresser franchement et fraternellement.

Après avoir étudié les résultats, vous avez réfléchi, vous vous interrogez et peut-être doutez-vous de la justesse de votre choix ? La situation n'est plus celle d'avant le vote du 23 novembre.

Une forte poussée réactionnaire et fasciste se manifeste. Les amis de Soustelle, colonels et généraux, appuyés par les 71 députés ultras envoyés d'Algérie par Massu risquent de dominer l'Assemblée. Guy Mollet envisage d'être exclu du gouvernement et le passage du parti socialiste dans l'opposition. Ce n'est pas du tout ce que vous avait dit votre journal ou votre candidat.

Vous avez donc été trompés.

On vous avait dit : « Avec de Gaulle, nous évitons le pire, nous barrons la route à Soustelle, aux généraux, aux ultras ». Aujourd'hui, les résultats sont là. C'est par la porte ouverte après le coup de force du 13 mai par Guy Mollet entraînant le parti socialiste dans le sillage de de Gaulle que le fascisme risque de passer. La République est menacée, Longequeue, comme Guy Mollet, vous avait caché la vérité, ils ne vous avaient pas dit que leur anticommunisme conduirait la réaction au pouvoir pour votre malheur et celui de la France.

En soutenant sans réserve la politique de Guy Mollet qui foule aux pieds les intérêts des travailleurs, de la démocratie et du pays, en appelant à voter « oui », en rejetant les traditions du socialisme, Longequeue a contribué personnellement à entraîner une partie du peuple dans l'erreur. Il a pris une grave responsabilité.

Nous vous avions montré le danger. Convenez, qu'hélas, nos prévisions se sont vérifiées. Mais, dès dimanche, vous pouvez nous aider à éviter le pire.

Longequeue ne pourra pas défendre la République. Il ne pourra pas empêcher ce qu'il a contribué à créer. C'est de sa position et de celle de ses amis que découle la montée de la réaction et du fascisme. Il ne peut pas représenter une opposition valable aux tentatives des ultras.

Longequeue ne pourra pas défendre vos intérêts

Pour ne pas parler de la menace fasciste et de la guerre d'Algérie, Longequeue se laisse volontiers présenter comme un grand réalisateur. Rien n'est moins exact.

Comme Regaudie, élu de la grande bourgeoisie et du parti socialiste, Longequeue personnifie la capitulation devant la réaction.

Devant la crise menaçante, le maire de Limoges promet des industries nouvelles, mais jamais la ville de Limoges, depuis 1932, n'avait connu une telle situation. L'entrée de la France dans le marché commun dont il est un chaud partisan, aggravera le chômage par la dangereuse concurrence des chaussures italiennes et de la porcelaine allemande notamment.

Que ce soit pour l'entretien des rues (58 km non classés), pour les lycées, collèges, patronages laïcs, cantines (les plus chères du département), le logement, l'aide aux vieux, aux jeunes, l'hôpital, Longequeue n'a même pas placé Limoges au rang des réalisations des autres villes.

Pour la campagne, chacun comprend qu'il sera incapable de défendre les revendications des travailleurs de la terre. Il faut connaître ces questions.

Peut-être allez-vous penser que nos critiques sont sévères. Cependant, nous croyons qu'il était de notre devoir de vous dire la vérité. Demain, vous nous reprocheriez de ne pas l'avoir fait.

Jamais votre choix de dimanche n'avait été aussi sérieux, si lourd de conséquences, mais si les républicains et les démocrates comprennent leur devoir, le péril pourra être écarté plus facilement.

L'avenir est entre vos mains. Une majorité de réactionnaires et de fascistes ferait peser une lourde menace sur la politique française et aggraverait la misère en rejetant tout le poids de la guerre et de la crise sur les masses laborieuses.

— Pour les revendications des travailleurs, ouvriers, cultivateurs, fonctionnaires, employés, artisans, petits commerçants, tous menacés par le grand capital,

— Pour la paix en Algérie contre les ultras,

— Pour la défense des libertés et de la République contre le fascisme,

Il importe que tous les républicains, communistes, socialistes, radicaux, laïcs et chrétiens, abstentionnistes d'hier qui mesurent aujourd'hui le danger fasciste, rassemblent leurs forces et bloquent leurs suffrages sur les candidats du Parti Communiste Français.

C'est le seul moyen de réaliser le barrage à gauche contre la réaction et ses alliés.

C'est le seul moyen de défendre la République et l'avenir de la France.

Jean TRICART
Candidat

Daniel BAUDENEAU
Candidat suppléant

Ces élus, maires, adjoints, conseillers municipaux de Limoges et personnalités, **vous appellent à voter pour :**

Jean TRICART et Daniel BAUDENEAU

Electrices, Electeurs,

Avec la Fédération Communiste de la Haute-Vienne, nous vous lançons un pressant appel pour réaliser, dans l'intérêt des travailleurs et du pays, le sursaut républicain et démocratique indispensable.

Tous ceux qui possèdent au cœur l'amour de la justice et de la démocratie ne peuvent rester insensibles devant l'immense péril que constituerait une Assemblée dominée par la pire réaction sans opposition valable.

La monstruosité du scrutin et du découpage apparaît aujourd'hui aux yeux des moins avertis. Le Parti Communiste Français, qui reste le premier parti de France avec près de 4 millions de voix, n'aura pour ainsi dire pas de représentation.

Ce sont les travailleurs, les petites gens, nos communes et cantons qui seraient les principales victimes de cette situation.

Les républicains et démocrates doivent prendre conscience de leurs graves responsabilités, et nous les appelons à voter pour nos amis Jean TRICART et Daniel BAUDENEAU.

Jean TRICART et Daniel BAUDENEAU sont des hommes de chez nous, vous les connaissez, ils sont d'authentiques travailleurs et des militants dévoués et capables qui ont fait leurs preuves.

Soyez assurés de trouver en eux des défenseurs infatigables qui feront, comme par le passé, tout leur devoir de patriotes pour s'opposer sans défaillance aux menaces réactionnaires et fascistes.

Votez et faites voter pour des hommes qui n'ont jamais été compromis avec les ennemis du peuple.

DANS VOTRE INTERET, CELUI DE LA CIRCONSCRIPTION ET CELUI DU PAYS, VOTEZ POUR

Jean TRICART et Daniel BAUDENEAU

Alphonse DENIS, député de 1945 à 1958, Eugène AUGER, Daniel BONNET, Aimé BRODEAUX, Louis CHAMBINEAU, Pierre DEVERINES, Adrien DUQUERROIX, Simone GENDILLOUT, Jean GRANGER, Pierre MARTY, Lucien VILLATTE, conseillers municipaux de Limoges.
Gabriel TEXIER, maire, conseiller général d'Ambazac.
Marcel BAYOUT, maire de Saint-Sylvestre.
Roger MARCAILLOUX, maire de Saint-Laurent-les-Eglises.
René ROYERE, maire des Billanges.
Jean SOURDIOUX, maire de Rilhac-Rancon.
Louis LEPINE, maire de Blond.
Maurice LAPERAS, maire de Saint-Pardoux.
Julien ROY, maire de Saint-Ouen-sur-Gartempe.
Henri DESECURES, adjoint au maire d'Azat-le-Riz.
Marcel BERGER, maire de Bersac.
Arsène BOUTHIER, maire de Jabreilles.
René DESLANDES, maire de Laurière.
Abel BARDEAU, maire de Bussière-Poitevine.
François DESGRANGES, maire de Gajoubert.
Eugène CHATEAU, maire de St-Martial-sur-Isop.
Baptiste MELON, maire de Breuilhaufa.
Jacques COUDERT, maire de Chamboret.
André JOUHANNAUD, maire de Compreignac.
Pierre LEBRAUD, maire de Le Buis.
Henri LARAND, maire de Vaulry.
François GUYONNET, adjoint au maire de Cieux.
Auguste VAIRES, adjoint au maire de Veyrac.
Vincent VIDAUD, maire de Peyrilhac.
Marcel GORGEON, maire de St-Georges-les-Landes.
Léon PAGNOUX, Fernand CLAVAUD, François CHATELUS, Jean REILHAC, Lucien DELEONNET, militants paysans.

[illegible]